

on eût pu croire qu'en s'inscrivant *gentilhomme par terre* il visait au coq-à-l'âne mais il ne plaisante jamais, pas même avec ses 618 miliciens. S'il se fût donné le titre d'ex-ecclésiastique, ou d'étudiant-en-droit, ou d'auteur, passe ; mais gentilhomme, c'en est trop. Ce sera assez-tôt quand il aura été reçu notaire, chose qui ne manquera pas de nous être bien assez vite annoncée pompeusement par la Gazette Officielle.

A propos de Mr. Laurin, savez-vous qu'il répand par le monde que vous n'aimez pas les Canadiens puisque vous avez laissé attaquer dans vos colonnes son traité de Géographie. Je ne vois pas trop ce qu'ont de commun les Canadiens avec le livre de Mr. Laurin, mais je vous dirai toujours de vous rassurer là-dessus attendu que jamais numéro du Fantasque n'a mieux rencontré l'approbation publique que celui qui traitait le traité de Géographie comme il le méritait—

UN ENNEMI DU HUMBUG.

Monsieur le Flâneur.

Tout n'est que vanité,
Mensonge et fragilité.

Nos gros bonnets de village qui mesurent leur cervelle à leur bonnet, se montrent quelquefois si partials envers quelques uns de nous, pauvres paroissiens, que moi qui ne suis pas plus acariâtre qu'un autre, j'ai résolu d'obtenir un redressement de ces abus, si faire se peut ; mais avant de procéder ouvertement j'ai pensé que vous qui vous occupez tant de notre bien-être actuel, pourriez peut-être aussi me donner quelques éclaircissements sur notre sort futur. Or avant d'entrer en matière, je vous prie de me dire si nous ne sommes pas tous frères et soeurs en Jésus-Christ ; si, étant frères en Jésus-Christ nous n'avons pas tous, dans la maison de Dieu, droit aux mêmes égards et à la même considération ? Quand vous aurez répondu à ces interrogations je vous demanderai si dans le séjour céleste il y sera fait la distinction monsieur à gentilhomme, de gentilhomme à écuyer, d'écuyer à noble, c'est-à-dire nous y aurons des juges à paix, des marguilliers, des magistrats, des capitaines, des milices et autres titres de noblesse dont je suis inmodérément jaloux ; si c'était cas je retiendrais de suite un billet d'enfer. Or si c'est le contraire, je ne vois pas pourquoi dans nos églises, qui doivent être pour nous les précurseurs du ciel, on entretient les distinctions vaniteuses et mondaines ; je ne puis concevoir pourquoi les promesses de mariages y sont annoncées tantôt entre monsieur un tel et demoiselle une telle, tantôt entre Pierre tout court et Marianne tout court, selon que Monsieur et Mademoiselle sont venus en éléphant carrosse à quatre roues tiré par un laqueot potelé, tandis que Pierre et Marianne leurs frère et soeur en Jésus-Christ sont venus à pied et ont peut-être laissé leurs sabots à la porte du sanctuaire ? Ce que j'en dis mon cher fantasque, c'est seulement pour tâcher de ramener un peu le siècle à un beau point de simplicité et d'égalité dont notre seigneur était le *symbole*,

Avec lequel, j'ai bien l'honneur d'être, selon l'élégante et correcte traduction de de mes amis :

SANCTUS-BOLUS.

St. Roch, Rue du Cherche-midi-à-Quatorze-heures,

Ce 26 Juin 1839.